

Monsieur

Après dix semaines d'absence, je
suis de retour à Paris, & je me suis assuré
que Monsieur Vagneur, mon Éditeur, vous
avait envoyé les trois premiers volumes de
mon histoire de la Révolution de 1848, en
Europe.

Le 2^m & le 3^m volumes parlent
des Mouvements des principaux États
de l'Allemagne, des Révélés des Nationalités.
Je serais heureux de connaître l'impression
produite autour de vous par cet ouvrage
inspiré par un sincère amour pour la
Liberté des Peuples.

Le premier volume traite de
la Révolution en Italie. Je n'ai pas
hésité à vous faire adresser ce livre

pour savoir de vous ce que devaient
en penser les hommes impartiaux qui
savent s'élever au dessus des questions
de parti et de pays.

J'ai cherché à rendre justice
aux efforts de chaque peuple. Je sais
combien c'est chose difficile & délicate
de porter son jugement entre des Nationalités
irritées les unes contre les autres, & combien
on risque de les froisser en les mettant
en présence.

Mais, pour moi, je vois la
solution de toutes les difficultés, la fin
de tous les débats, dans la fédération de
tous les peuples de l'Europe.

C'est une grande idée qui
me sera d'abord acceptée que par
les hommes d'avenir, mais qui fera
son chemin, en théorie d'abord, &
ensuite en application.

Vous avez eu l'extrême obligeance
de m'offrir votre bienveillance comme vous
votre lettre du 11 Mai dernier. Je ne
craign donc pas de vous écrire avec
franchise, persuadé que vous m'accueillerez
avec sincérité.

Les Rapports des hommes politiques
& des hommes de lettres des différents
Pays, sont trop roses. à la vieille
Europe des anciens temps, il faut
faire succéder une Europe jeune
d'idées; aux anciennes haines
il faut faire succéder des Relations
pacifiques. Dit adieu nos préventions
comme des branches pourries! &
suivons la Loi nouvelle du progrès
en nous aimant les uns et les autres.

Je me propose d'aller en
Allemagne cette année. J'irai à
Vienne où la liberté prend racine.
et j'espère bien y trouver des amis.

De vous serai reconnaissant si vous
voulez bien m'avertir que vous avez
reçu de mes volumes & ma lettre.

Recevez l'assurance de mon
affectueuse considération

James Page

Rue St. Roch, 45.

Paris 9 Juillet 1861



Nom 4^{me} Volume. Titre: chute
de la Royauté en France - sera publié
dans quelques jours.

(Les trois volumes ont été expédiés par l'entremise de M^{re}
Otto Saintenis, libraire à Vienne)